

52 - Zarambeque

Espagne, XVIIe et XVIIIe s.

La courte structure de base du *Zarambeque* facilite certes la tâche de l'improvisateur, mais exige en contrepartie de s'exprimer en un espace restreint, de présenter une phrase convaincante avec quelques notes seulement, et d'en élaborer une autre l'instant suivant :

manuscrit pour violon, 1659
basse suggérée

En deux mesures, plusieurs configurations harmoniques sont possibles et l'on remarque la récurrence, au dessus comme à la basse, d'un silence sur le premier temps. (sources : Ribayaz, 1677. *Saldivar Codex*, c.1720. Manuscrit E Mn M.811)

mélodies originales
et suggérées

Cependant, une structure de quatre mesures peut se rencontrer soit d'emblée (Huete, Ribayaz) soit en cours de développement (*Saldivar Codex*) :

Note : tous les exemples de cette page sont à considérer comme des cellules pouvant être répétées et combinées librement, mais ne représentent pas un déroulement consécutif établi.

🎭 L'origine et le caractère particulier de cette danse, aussi nommée *Zarambeque Criollo* chez Huete, nous sont révélés par le *Diccionario de autoridades* : " *pièce tonitrueuse et joyeuse très courante chez les Noirs*". Très populaire en Espagne, jouée, chantée et dansée au théâtre, on y entend souvent ce couplet : " *Teque, teque, teque / Yaya el Zarambeque !*"